

DANS LA PRESSE ÉTRANGÈRE

La France de l'égalité et des privilèges vue d'Italie

La France est un pays « *en faillite* », avait dit dans une phrase choc le Premier ministre, François Fillon, anticipant ainsi « *ce novembre noir* » de grèves dans les transports et des fonctionnaires, comme l'appelle désormais le correspondant à Paris du « *Corriere della Sera* ». Pour le quotidien italien, « *les Français ne veulent pas payer l'addition des thérapies nécessaires au redressement. Ce ne sont ni des Anglais ni des Allemands et peut-être pas, non plus,*

CORRIERE DELLA SERA

des Italiens ». Car, pour Massimo Nava, « *la clef du plus grave conflit social des dernières années* » en France est la « *contradiction* » entre ce mouvement et le projet de réformes du président de la République française. Selon lui, l'agenda de Nicolas Sarkozy a été conforté par sa très nette victoire électorale mais « *freiné* » dans son application par des circonstances défavorables, et, vraisemblablement, sous-estimées, comme la croissance faible, les flambées du pétrole et de l'euro. Pour le journal, le président français est néanmoins toujours convaincu que la majorité des Français veut la modernisation du pays. Ce qui

explique la réaffirmation de sa volonté d'aller jusqu'au bout sans céder. Mais il y a aux yeux du journaliste un parallèle trop facile à faire avec Margaret Thatcher qui, dans les années 1980, avait fait céder les syndicats britanniques. « *Cette comparaison avec la Dame de fer est un peu trop large* » pour Nicolas Sarkozy. « *S'il réussissait simplement à imiter Tony Blair ou Gerhard Schröder, ce serait déjà une réussite* », écrit « *Il Cor-*

riere della Sera ». En revanche, s'il fait marche arrière ou s'il échoue, les conséquences seront terribles non seulement pour lui, que l'on comparerait alors à Jacques Chirac, mais aussi pour la France qui tournerait une nouvelle fois le dos à l'Europe. Ce serait aussi un revers pour tous ceux qui voient dans le président français un « *modèle à importer* » et qui attendent du « *pragmatisme* » de créer une droite plus généreuse et une gauche plus ouverte. Pour conclure, le journaliste n'hésite pas à citer le général de Gaulle : « *Tout Français désire bénéficier d'un ou de plusieurs privilèges. C'est sa façon d'affirmer sa passion pour l'égalité.* »